



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 85 (1985), p. 295-320

Paule Posener-Kriéger

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1984-1985 [avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1984-1985

Paule POSENER-KRIÉGER

§ 835. — L'activité de l'Institut Français d'Archéologie Orientale s'est poursuivie normalement au cours de l'année universitaire. En début d'année, le 6 octobre 1984, nous avons eu à déplorer le décès subit de Monsieur le Professeur Daumas, l'éminent épigraphiste des textes de Dendara. Monsieur R.G. Coquin, victime d'une attaque cérébrale, a dû renoncer à travailler sur le chantier des Kellia; une de nos missions régulières n'a donc pas eu lieu cette année, et la seconde s'est réduite à un chantier d'étude.

Une politique d'ouverture de l'IFAO en faveur des missions françaises ou étrangères travaillant en Egypte a été adoptée, considérant que l'infrastructure de l'Institut et les investissements qui ont été consentis en sa faveur lui en faisaient obligation.

L'accès à la bibliothèque a été facilité ainsi que l'hébergement des chercheurs français dans les chambres d'hôtes lorsque cela était possible.

Dans la même perspective un séminaire organisé par le CEDEJ et l'IFAO sur le thème « D'un Orient l'autre : les avatars de la perception concernant l'Egypte », s'est tenu chaque mardi de 17 à 19 heures dans la salle de lecture de la bibliothèque, de Novembre à Avril. Les chercheurs français et égyptiens n'appartenant pas à l'IFAO avaient ainsi l'occasion de rencontrer les membres de l'Institut Français. Si le CEDEJ a pu tirer quelque profit de l'hébergement de ce séminaire dans les murs de l'IFAO, ce dernier a eu l'avantage d'accroître localement son rayonnement.

Le colloque tenu du 18 au 22 avril dans la salle de la Société de Géographie a été l'aboutissement de ce séminaire qui intéressait plus particulièrement les arabisants, mais a permis à tous des rencontres fructueuses. A l'occasion du colloque une exposition de photographies tirées de l'ouvrage de N.H. Henein, *Mari Girgis, village de Haute Egypte* (à paraître) a été présentée dans le hall de l'IFAO.

Les techniciens de l'IFAO, et plus particulièrement les photographes et le topographe de l'IFAO, ont été mis à la disposition de diverses missions; en rompant l'isolement de l'Institut, cette politique d'ouverture a imposé un surcroît de travail au personnel qui a fait preuve de beaucoup de courage et d'une bonne volonté dont on ne saurait trop le louer.

Pour augmenter les effectifs de terrain et rentabiliser les séjours sur les chantiers dont l'infrastructure est coûteuse, outre les missionnaires, l'IFAO avait recruté, en 1983, des architectes stagiaires qui sont venus prêter main-forte à nos architectes pour les relevés de terrain et pour les dessins des plans en atelier. Les fouilleurs et les stagiaires ont été fort satisfaits de ces séjours, les uns parce qu'ils pouvaient acquérir l'expérience d'un chantier de fouilles sans perdre de temps pour l'avancement de leurs études (les stages étant homologués par leur école), les autres en raison de l'aide qui leur était fournie par un personnel neuf et enthousiaste. L'expérience des architectes stagiaires s'étant révélée positive, elle a été poursuivie en 1984-85. Nous avons pu ainsi profiter de quatre stagiaires architectes (deux sur Gebel Zeit et deux sur Balat) au cours de l'année; un stagiaire topographe a été en outre employé par l'IFAO à la suite de sa mission à Tanis pour le compte du Ministère des Relations Extérieures; ce jeune topographe a aidé très efficacement le topographe de l'IFAO, lui permettant d'exécuter le relevé de Karnak-Nord et son report ainsi qu'une partie du relevé topographique de la ville d'Aïn Aşyl (Balat).

Dans le même chapitre, on signalera les travaux de Michel Wuttmann, missionnaire et vacataire de l'IFAO, dont l'activité sur nos chantiers et sur les chantiers extérieurs à l'IFAO est au-dessus de tout éloge, pour ses restaurations d'objets ou de monuments et sa collaboration aux fouilles.

§ 836. — *Travaux du Palais Mounira* : Les travaux de sécurité de l'immeuble sont presque terminés; il reste deux garde-corps et quelques balustres à remplacer sur la terrasse. Les travaux d'assèchement et de drainage du sous-sol ont débuté au mois de juin dès que les engins nécessaires, demandés en importation temporaire par l'entreprise EMCC, chargée de ces travaux, sont arrivés au Caire. La mise en place des drains intérieurs devrait être faite au cours du mois de novembre; ces travaux devraient permettre une utilisation des sous-sols qui recevront une chappe de béton et un enduit anti-poussière. Le nouveau laboratoire photographique a été mis en service au cours du mois de novembre 1984; une partie du matériel reste encore à déménager et à installer dans le nouveau local, les divers déplacements des photographes sur les chantiers ayant déjà commencé lorsque nous sommes entrés en possession du laboratoire. L'installation de deux pompes, le 1^{er} janvier 1985 a permis de fournir de l'eau à tous les étages du Palais Mounira. Un puits et une pompe alimentent en eau de la nappe phréatique les divers postes d'eau du jardin; en dissociant l'arrosage du jardin de l'alimentation en eau potable de la maison, il est possible de maintenir une pression suffisante dans les conduites d'eau des étages.

Les chambres dites « Appartement Massignon » et leur salle d'eau ont été restaurées et repeintes offrant ainsi à nos hôtes de passage et aux missionnaires un hébergement convenable.

§ 837. — *Mission de Sauvegarde des Monuments du Caire Islamique* : Le budget de l'IFAO ne pouvant supporter les frais de restaurations de monuments islamiques demandées par le Service des Antiquités, M. Ph. Guillemin a proposé de mettre à la disposition du Service un architecte spécialisé dans les monuments islamiques, M. B. Maury et un architecte VSNA rétribué par l'IFAO, les frais des restaurations incombant entièrement au Service des Antiquités. Le choix de la bâtisse à restaurer s'était d'abord porté sur la maison Zeinab Khâtun. A la suite du rapport détaillé de B. Maury sur les travaux à exécuter, il n'a pas été donné suite à ce projet. Le Président de l'Organisme des Antiquités a souhaité que fussent établis divers projets de restauration, le projet Zeinab Khâtun n'étant cependant pas éliminé. Monsieur B. Maury a choisi six monuments : Palais Yachbak, Maisons Chabchéri, Alim Ak, Ghanamiya, Harawi et Sit Wassila. Le choix du Service des Antiquités s'est porté pour débiter sur les maisons Harawi et Sit Wassila; cette dernière est occupée par diverses familles et des problèmes de relogement ne manqueront pas de se poser. Le réseau des égouts environnants sera à remettre en état et les ordures qui encombrant les constructions seront à éliminer. Pour le moment les divers corps de métiers établissent les devis, conformément aux plans de Monsieur Maury et l'on peut espérer un démarrage des travaux dans un proche avenir.

FOUILLES ET CHANTIERS

§ 838. — *Gebel Zeit* : La subvention fournie par la compagnie TOTAL a permis la poursuite de nos travaux au Gebel Zeit; la base Total de Ras-Gharib a fourni à la mission un soutien logistique sans lequel cette expédition serait impossible : l'eau est apportée sur le site par la land-rover de la base, ainsi que la nourriture des fouilleurs.

Site I : Le sanctuaire du site I a été fouillé à un niveau inférieur à celui atteint lors de la précédente campagne; une réserve murée située au nord du sanctuaire contenait 8 stèles ou fragments de stèles de petites dimensions appartenant à la Deuxième Période Intermédiaire; trois d'entre elles sont des monuments royaux nommant les rois *Smn-k3-R'* *Swsr-n-R'* et Amenemhat III (?) (voir *supra*, p. 285-93 et Pl. LX-LXIV). Les divinités sont Hathor, maîtresse des gebels, Hathor, maîtresse de la galène, Horus, maître des gebels, Min, maître des gebels ou seigneur de Koptos. Cent vingt huit statuettes féminines en

terre cuite d'une vingtaine de centimètres de haut, certaines enveloppées d'étoffes décorées et parées de scarabées ou de perles, ont été recueillies (Pl. LXV). Certaines de ces figurines sont dans un état de conservation parfait. Deux castagnettes en forme de main, des vases de terre cuite de type Tell el-Yahudieh ainsi qu'un vase en forme de faucon de même facture (Pl. LXVI, A) ont été trouvés; de très nombreux scarabées portant les noms des rois de la 18^e dynastie, des bagues de faïence ont été ramassées sur le sol du sanctuaire. Au nord du sanctuaire une réserve de jarres, installée dans une ancienne galerie de mine, a été dégagée (Pl. LXVII); une cuisine attenante à ce cellier a livré les vestiges d'un four rond. Dans la réserve de jarres, 4 jarres sans anse et 11 jarres à deux anses, des pots de stockage et de cuisson datables de la 18^e dynastie ont été trouvés; deux de ces jarres étaient estampillées au nom de Thoutmosis III; certaines avaient conservé leur contenu (plantes séchées, mèches de lampes, lentilles); des objets de vannerie avaient aussi été entreposés dans cet endroit, ainsi qu'un vase rempli de galène concassée.

Site II : Sur le secteur minier, les mines 40 et 399 ont été explorées et relevées. La mine 40 est en rapport avec un petit sanctuaire type « cercle de pierre ». Elle est composée de nombreuses galeries dont les ramifications descendent à 20 m. sous terre. La méthode d'exploitation employée par les mineurs antiques était de suivre les filons sans dégager de gros cubages : les galeries sont donc sinueuses et fort étroites. Des outils de mineurs, pics et percuteurs de pierre, ont été trouvés en grand nombre dans les déblais.

La mission se composait de G. Castel (architecte, chef du chantier), G. Soukiassian (pensionnaire), J.F. Gout (photographe), David Leyval (architecte-stagiaire), Pierre Levy (architecte stagiaire). Les architectes stagiaires ont exécuté tous les plans à l'IFAO en atelier après la fouille. L'Inspecteur du Service des Antiquités était Monsieur Nader Ramadan Moussa.

§ 839. — *Balat* (Oasis de Dakhlah) : La maison de fouilles de l'IFAO a été ouverte du 25 décembre 1984 au 10 mars 1985.

Aïn Asyl : Etude de l'établissement urbain : L'élément central déjà repéré est une enceinte à peu près carrée; cette année comme en 1984, l'effort a porté sur la compréhension du développement de la ville vers le Sud et vers l'Ouest au moyen de nettoyages de surface et de sondages sur les articulations de l'enceinte.

a) *La Tour Sud-Ouest* : Le nettoyage et la fouille de cette tour située à l'angle Sud-Ouest de l'enceinte carrée ont été opérés au cours de cette saison dans le but d'observer le raccord du réseau d'enceinte Sud sur l'enceinte première et d'étudier un élément de

fortification dont il n'existe pas d'exemple bien connu antérieur au Moyen Empire. Trois états successifs sont observables : à l'angle de l'enceinte carrée, des murs de 2 m d'épaisseur ne constituent guère une fortification; le mur Ouest fut doublé puis la tour fut construite, enfin un mur d'enceinte Nord-Sud, au sud de la tour, fut édifié; il permit d'inclure dans la ville une zone qui était un faubourg extérieur non ou peu construit. Ce développement eut lieu sans doute assez tôt après la construction de la tour. La tour est conservée sur 2,50 m au-dessus de son niveau de fondation; son diamètre est de 12 m environ. Trois cercles concentriques en briques crues donnent à sa paroi une épaisseur de 4 m. L'intérieur était en partie remblayé et il est probable que l'on n'utilisait que sa plateforme de sommet (Pl. LXVIII).

b) *L'extension Sud-Ouest* : En 1983 et 1984, les nettoyages de surface et deux sondages avaient montré qu'un grand mur (épaisseur à la base : 3,50 m) de direction E-O bordait le groupement d'ateliers de potiers au sud, le laissant à l'extérieur de la ville. La limite de ce mur n'était pas connue vers l'Ouest.

Cette année, nous avons dégagé une dizaine de mètres supplémentaires vers l'Ouest : le mur tourne très progressivement vers le Sud. Un très vaste quartier était donc abrité au Sud de cette enceinte qui représente la seconde grande extension de la ville au Sud de l'enceinte « carrée ».

Cependant, à cause de la grande quantité de sable accumulée en cet endroit, il était impossible de mieux définir cette enceinte en poussant son dégagement vers le Sud.

c) *Le bâtiment « d »* : A partir d'un nettoyage de surface pour connaître le plan des constructions du quartier Sud, nous avons découvert et fouillé la partie Sud d'un grand bâtiment de briques crues avec un dallage de pierre, orienté N-S, et s'ouvrant vers le Nord. Le bâtiment n'est conservé que sur 0,50 m au-dessus du niveau du sol.

La partie Sud que nous avons fouillée constitue le fond du bâtiment. Large de 8 m en cet endroit, il comprend trois pièces allongées s'ouvrant au Nord sur un espace dallé (grès). La pièce centrale, longue et étroite (3,40 × 1,40 m), est légèrement surélevée par rapport aux deux autres. Au fond, encastré dans le mur de briques et formant la base d'une niche, se trouve un gros bloc de calcaire percé de deux trous de scellement (Pl. LXIX).

Devant l'entrée de cette pièce, à gauche, au niveau du sol, appuyée contre le mur, se trouvait, en place, une stèle en calcaire portant la copie d'un décret de Pépi II en faveur de la fondation funéraire d'un gouverneur de l'oasis (voir *supra*, p. 259-66, et Pl. XLII-XLIII).

Au Sud du bâtiment se trouve une zone d'habitat. Le bâtiment « d » et l'habitat sont construits sur une accumulation de rejets cendreux (dépotoir) qui apparaissent sous toute

la surface du bâtiment, là où les dallages ont été arrachés et où des fosses postérieures à sa destruction ont entamé les sols d'argile. Un sondage perpendiculaire au mur de fond du bâtiment confirme cette donnée: il n'y a pas d'autre construction sous le bâtiment « d » et dans l'enceinte de cette aire. Ces observations s'accordent avec celles faites en 1984 dans le sondage « c » et cette année sur la tour : une zone située hors les murs, avec une occupation artisanale (cf. les ateliers de potiers) et des dépotoirs, s'est trouvée à un moment précis urbanisée avec la construction de l'enceinte Sud, du bâtiment « d » et de l'habitat qui l'entoure.

Les ateliers de potiers :

Le travail s'est poursuivi dans cette zone qui était le principal point de fouille en 1983 et 1984.

Nous avons terminé la fouille du deuxième grand niveau.

La série de pièces allongées trouvée en 1984 à l'Ouest des fours de l'atelier 2 correspond aux deux derniers états de cet atelier. Dans les états plus anciens, sur le même emplacement, les pièces sont plus grandes. La première à l'Ouest des fours comporte, au centre, un pilier carré qui soutenait sans doute une toiture légère. Cette pièce pouvait être un lieu de fabrication. Dans les deux pièces plus à l'Ouest, l'élément essentiel est une suite de bassins de préparation d'argile. Ce sont des bassins ronds (1 m à 1,50 m de diamètre) ou ovales, peu profonds (10 à 20 cm), creusés directement dans le sol. Au fond des bassins, de fines couches d'argile durcie indiquent qu'on s'en servait pour préparer la pâte à poterie. Les couches accumulées dans ces pièces ont donné un matériel intéressant pour la connaissance des techniques de fabrication : outils (galets, tessons retailés, pointes en os), matières premières (ocre pour le vernis rouge, plaquettes minérales incorporées à la pâte comme dégraissant) ainsi que quelques vases entiers.

Parvenu au niveau de fondation de l'atelier 2, on constate qu'il est établi sur un troisième atelier, plus ancien, de plan semblable, dont les murs ont été arasés et l'espace remblayé pour la construction de l'atelier 2.

Immédiatement au Sud de l'atelier 2, au niveau de la surface, on a nettoyé et relevé le plan d'une ligne E-O de quatre fours s'ouvrant au Sud qui appartiennent à un autre atelier.

L'étude de la céramique s'est poursuivie. En 1984 le travail avait porté sur un comptage massif des couches prélevées. Cette année, l'effort a plutôt porté sur le dessin des formes (Khaled Zaza, P. Laferrière) et l'étude fine de certains types de céramique (« Maïdum-ware », bols rouges). De nombreux échantillons ont été prélevés pour analyse. M. Picon, Directeur du Laboratoire de Céramologie de Lyon a bien voulu se charger de cette étude.

Le relevé topographique de la ville a été entamé sur la zone Nord d'Aïn Aşyl.

G. Soukiassian, L. Pantalacci (pensionnaires), M. Wuttmann (vacataire), P. Ballet (céramologue), A. Lecler (photographe), P. Deleuze (topographe), M. Fourcade (topographe stagiaire) ont participé à ce chantier, G. Soukiassian étant chef de chantier. L'inspecteur du Service était Mouneim Saïd Yamani.

Quila el-Dabba, Mastaba I : Michel Valloggia a dirigé la fouille du mastaba I. Il a profité de la présence de P. Santoro, architecte stagiaire, qui l'a aidé à exécuter les relevés et a réalisé tous les plans en atelier. Les dégagements opérés cette année ont porté sur le bâtiment I/D, mastaba d'*'Im³-Ppi*. Les travaux ont duré du 6 Janvier au 3 Février 1985.

Cette construction, limitée par une enceinte quadrangulaire partiellement empruntée au mastaba original I/A doit être, typologiquement, dissociée des autres complexes de la nécropole.

En effet, contrairement aux dispositifs de ses voisins (les mastabas II, III et V), la superstructure du mastaba I/D ne paraît pas avoir été dotée d'aménagements culturels intérieurs développés. L'inspiration de cette économie semble plutôt liée à l'antique concept du mastaba-*tertre*.

Lors de la fouille, le retrait du sable et du remblai argileux, accumulés dans les carrés XIX/0/2-3, a rapidement délimité une zone d'effondrement ancien, vraisemblablement circonscrite à l'aire des infrastructures du mastaba. Au point bas de cette dépression (env. 0,45 m. au-dessous du niveau du sol), un cadavre d'homme, naturellement momifié, fut dégagé. Orienté Ouest-Est et allongé sur le dos, le défunt avait été enseveli dans un linceul entouré de quelques éléments de céramique tardive (probablement romaine).

En sous-sol, cet affaissement de terrain se poursuit sous la forme d'une cheminée, actuellement dégagée sur une hauteur d'environ 4 mètres.

La dépose de ces terres a, de surcroît, livré plusieurs informations utiles : la stratigraphie a montré que ce remplissage d'argile et de sable était constitué d'apports successifs, parfois séparés par des lits de briques, jetées pêle-mêle.

Dans sa partie supérieure, cette coupe a traversé un épais foyer de charbons et cendres, recouverts d'une poudre calcaire, où ont été relevés quelques blocs complets, équarris et polis. On peut supposer que la présence de ces éléments architectoniques était liée au réaménagement du mastaba initial I/A pour son second propriétaire *'Im³-Ppi* (mastaba I/D). Dans le même contexte, trois fragments de calcaire, appartenant à la statuette d'un homme assis, furent retrouvés, environnés de tessons et de récipients de céramique.

Concernant la construction des substructures, on a observé que la dépose du remplissage intérieur indiquait que l'infrastructure du tombeau fut édifiée à ciel ouvert.

La fouille entreprise à l'Ouest de l'entrée du mastaba I/D, contre son enceinte orientale a conduit au dégagement de plusieurs massifs de briques effondrés. Les modules de celles-ci suggèrent leur rattachement à la construction du mastaba I/D.

On peut aussi supposer que la superstructure du mastaba I/D, pourvue d'une entrée, incluait une ou plusieurs chapelles orientales. En revanche, la partie occidentale de l'édifice semble avoir été massive, jusqu'à l'altitude de sa couverture.

Deux étapes de construction sont perceptibles : le tumulus originel aurait appartenu à une première phase d'occupation (mastaba I/A), tandis qu'un dispositif intérieur (mastaba I/D) aurait ultérieurement été aménagé dans le massif ancien.

La cour du mastaba 'Im³-Ppi (cours du mastaba I/D)

Le décapage du secteur Sud de la cour de 'Im³-Ppi outre quelques fragments d'empreintes de sceaux sur bouchons d'argile, fit apparaître deux têtes de murs, orientés Est-Ouest. La fouille de l'aire méridionale (mur Sud) amena le dégagement d'une tombe intacte constituée d'un puits, d'un blocage de briques, *in situ*, et d'une voûte, orientée Nord-Sud. Le retrait des assises de fermeture donna accès au caveau (dim. env. 2,70 × 0,90 m), surmonté d'une voûte à tranches obliques, parfaitement conservée (haut. de passage, env. 1,20 m.).

La fouille révéla que ce caveau n'avait jamais été utilisé.

Au Nord de cette tombe, un second puits fut partiellement fouillé. Il devait livrer, env. 2 m. en-dessous de son niveau de sol, des fragments de plaques d'enduit peints. Ces morceaux, de dimensions variables, conservaient les restes d'un décor polychrome d'excellente facture. Une douzaine de fragments illustrant plusieurs thèmes de la vie quotidienne (notamment une scène d'entrave d'un bœuf en vue de son abattage et une représentation de pêche au harpon dans les marais) furent déposés avec succès, par M. M. Wuttmann. La restauration et la conservation de ces fresques seront ultérieurement entreprises par M. M. Wuttmann.

Le secteur Sud-Est du mastaba I/D

La fouille de la chapelle septentrionale permit la découverte d'une statuette fragmentaire, en bois stuqué et peint. En outre, l'angle inférieur d'une stèle en calcaire, des tessons et quelques ossements d'animaux vinrent compléter le matériel issu de cette chapelle, dallée de calcaire et, initialement, couverte d'une voûte nubienne, orientée Ouest-Est.

P. Ballet (céramologue), F.R. Herbin (pensionnaire), P. Santoro (architecte stagiaire), P. Deleuze (topographe), A. Lecler (photographe), M. Wuttmann (restaurateur) et Kh. Zaza (dessinateur) ont aidé M. Valloggia dans ses travaux.

Quila el-Dabba, Mastaba II : Les travaux sur le mastaba II ont eu lieu du 6 février au 3 mars 1985. Cette campagne, qui doit être la dernière sur le mastaba II, a donné lieu à quelques vérifications et à un complément de fouille.

La tombe Sud n° 1, dont la mise au jour avait été amorcée en 1984, a été poursuivie. Cette tombe comporte plusieurs chambres une à la base du puits et deux à l'ouest déjà fouillées l'an dernier. Deux chambres l'une au Nord et l'autre au Sud ont été fouillées cette année. Ces caveaux sont des tombes anciennes, antérieures à la tombe principale, qui ont été vidées de leur contenu et raccordée à la nouvelle construction. En surface, au-dessus de la descenderie du caveau A, ont été retrouvés les restes de la superstructure de la tombe ancienne, petit massif de briques crues, devant lequel se trouve un enclos ouvert à l'Est dont le type est bien attesté à Balat pour les tombes de la fin de la VI^e dynastie et de la Première Période Intermédiaire. Trois poteries de type terrine ont été trouvées sur le sol de l'enclos, de nombreuses autres étaient éparses à l'extérieur (Pl. LXX).

Dans les traces très arasées de la superstructure du caveau Nord ont été trouvés 5 enterrements de nouveau-nés qui avaient été placés pour quatre d'entre eux dans les cercueils stuqués repérables grâce aux traces de stuc et dans une jarre pour le cinquième. La fouille du mastaba II est ainsi terminée. L'étude du matériel et la publication du monument sont en cours.

Madame Gout (archiviste) a dirigé la fouille de ce secteur, P. Deleuze (topographe), A. Lecler et J.F. Gout (photographes), P. Ballet (céramologue), M. Wuttmann (restaurateur) et Khaled Zaza (dessinateur) ont participé aux travaux.

Quila el-Dabba, Mastaba III : Les travaux du mastaba III ont porté sur l'étude des abords immédiats de l'enceinte où se trouvaient les tombes annexes à l'Est et à l'Ouest; il s'agissait aussi, en explorant la partie du terrain située à l'Ouest du mastaba, de préparer le terrain pour la dépose du monument (Pl. LXXI, A).

Au cours de ces travaux, quatorze tombes ont été mises au jour dans le secteur Est et vingt-et-une dans le secteur Ouest.

Elles présentent en majorité le même agencement : un caveau rupestre, auquel donne accès une descenderie, en principe recouverte d'une superstructure.

Leur orientation et leur position permettent de les classer en deux groupes :

- Celles qui sont orientées Est/Ouest (comme le mastaba) et alignées de chaque côté d'une circulation centrale orientée Nord/Sud.
- Celles qui ont une autre orientation et sont placées arbitrairement les unes par rapport aux autres.

Seules les premières ont été étudiées. Cinq d'entre elles ont été fouillées. Leur chapelle était détruite, d'importantes coulées d'argile avaient pénétré dans les caveaux, mais le mobilier funéraire était conservé. Elles représentent les tombes les plus anciennes de la zone et sont probablement contemporaines du mastaba.

Les caveaux se présentent comme une galerie horizontale mal dégrossie en contrebas de la descenderie, constituée d'une volée de 7 à 8 marches.

Une porte, réservée dans le terrain naturel, ferme le caveau. Son ouverture mesure en général la largeur de la descenderie par la hauteur corrigée du caveau. Le mur de fermeture est en brique crue. Les défunts reposent dans un cercueil en bois rectangulaire long et étroit, généralement très mal conservé. Les squelettes sont allongés sur le dos, la tête à l'Ouest, le bras le long du corps, les mains posées à plat sur le pubis, les jambes serrées l'une contre l'autre; un enfant d'une douzaine d'années était dans la position fœtale dans un petit sarcophage. A proximité du squelette, généralement sur le sarcophage ou contre sa paroi, était déposé le mobilier funéraire du défunt, lui-même paré de bijoux de faïence : vaisselle de terre cuite et d'albâtre, objets de toilette ou ornements corporels; une offrande alimentaire peut y être jointe. Si la majorité des tombes correspond à l'agencement indiqué, on note quelques variantes qui ne sont pas significatives d'un changement d'époque. Quelques vases d'albâtre (certains ayant contenu du fard vert) un miroir de cuivre discoïde, des amulettes de cornaline, des perles de faïence ont été recueillis.

A. Lecler (photographe) et B. Guigue-Rodet (architecte stagiaire) ont collaboré aux travaux dirigés par G. Castel (architecte). L'inspecteur du Service était Monsieur Mohamed Abdallah.

Le matériel provenant du mastaba V a été rapporté au Musée du Caire.

§ 840. — *Deir el-Medineh* : La maison de Deir el-Medineh a été ouverte du 12 novembre au 22 décembre 1984. Nessim Henein (architecte) s'est chargé de relever le plan de la tombe 265 (Imenemipet) à la publication de laquelle s'est attaqué J.P. Corteggiani (bibliothécaire); la restauration de cette tombe a été entreprise par M. Wuttmann : nettoyage de l'espace compris entre le mur sud de la chapelle et le rocher et confection de briques en terre crue pour reconstruire ce mur et remettre en place les fragments décorés qui en proviennent. Au cours du nettoyage un lot de 600 oushebtis a été trouvé. Ceux-ci appartiennent à 5 ou 6 types différents; 80 exemplaires environ, peints bleu-vert, sont inscrits au nom d'un prêtre Ouab d'Amon appelé Iouefankh; les autres oushebtis sont anépigraphes. L'ensemble appartient à des sépultures postérieures au tombeau 265 et date vraisemblablement de la Troisième Période Intermédiaire.

La remise en état de la tombe 9 a été entreprise : mise en place d'une dalle de béton pour protéger les vestiges du plafond qui sera complété par un plafond suspendu afin de restituer le volume de la chapelle; reconstruction des montants de porte de la tombe, trop faibles et mal construits; ceux-ci ont été remplacés par de la maçonnerie recouverte de deux couches d'enduit dont un seul a pu être appliqué. La moitié des blocs détachés des parois ont été mis en place. Les abords de la tombe ont été nettoyés et les murets de pierre sèche de la cour ont été restaurés.

Du 12 novembre au 12 décembre, Madame Guillemette Andreu est venue à Deir el-Medineh pour préparer sa publication des fragments de parois ou de stèles stockés en magasin; une soixantaine de raccords ont été réalisés. Ce travail représente l'enregistrement, la photographie et la mise sur fiches de 1500 blocs. Elle a pu, cette saison, réunir les fragments de la tombe de Djehouti-her-maktouf (tombe 367) qui, à la suite de manipulations diverses des blocs en magasins, s'étaient trouvés dispersés. Les vestiges de cette tombe sont publiés plus haut, p. 1-21 (Pl. I-VIII). L'ensemble des blocs étudiés par Madame Andreu seront publiés dans un volume des *Documents de Fouilles de l'IFAO*.

Le service des Antiquités a en outre demandé au Directeur de l'Institut de présenter un projet de musée de site pour Deir el-Medineh. MM. Castel et Henein travaillent à ce projet.

A. Lecler (photographe) a participé à cette mission qui comprenait N. Henein et Madame Andreu, M. Wuttman, M. J.P. Corteggiani étant le chef du chantier. L'inspecteur du Service était Monsieur Taha Maamoun Hamed.

§ 841. — *Karnak Nord* : Le séjour de J. Jacquet (conducteur de travaux) et H. Jacquet (missionnaire) à Karnak-Nord a duré du 9 novembre 1984 au 23 avril 1985.

Le plan topographique destiné à montrer l'aspect actuel du terrain non fouillé à ce jour et à situer les ruines visibles a été exécuté par P. Deleuze (topographe) et Marc Fourcade (topographe stagiaire). Le site est gravement menacé par l'extension des villages et la circulation des voitures. Pour compléter ce document sur lequel pourra être indiquée toute trouvaille future, il reste à relever l'emplacement des monuments se trouvant à l'intérieur de l'enceinte de Montou, le plan existant s'étant avéré superficiel et inexact. (observations de M. Jones, boursier de l'ARCE qui est venu travailler à Karnak-Nord sur le temple à plateforme).

Etude de la décoration du Trésor de Thoutmosis I^{er}

Madame Helen Jacquet a poursuivi l'étude de la décoration du Trésor basée sur l'examen de quelque dix mille fragments recueillis au cours de la fouille. A la suite des

travaux de l'an dernier, l'étude de cette année a porté sur la décoration intérieure des magasins, leur façade et les murs de la grande cour.

Les scènes représentées dans les magasins sont des scènes d'offrandes ordinaires et non pas des listes de cadeaux exotiques comme on peut en voir à Medinet Habou par exemple. Le dieu (Amon) représenté dans ces magasins y joue un rôle de protection et n'y figure pas en tant que bénéficiaire de cadeaux. Des traces de l'activité d'Hatchepsout ont été relevées dans ces magasins : elle y a fait figurer ses noms qui plus tard ont été remplacés par les noms de Thoutmosis I^{er} et dans un cas par celui de Thoutmosis III.

Etude des installations tardives sur le site du Trésor (Jean Jacquet).

L'étude de l'an dernier avait porté sur la partie Nord du site occupé par un sanctuaire créé par Ramsès II et reconstruit à plusieurs reprises jusqu'à l'époque de Pinedjem I^{er}. Cette étude a été poursuivie cette année.

Au Sud-Ouest du site a été relevé un second sanctuaire datable de l'époque de Ramsès III. L'examen des différents plans relevés au cours de la fouille a permis de constater que l'édifice de Ramsès III avait été presque entièrement démoli pour être remplacé un peu plus tard par un second édifice au plan comparable mais non absolument identique.

Le reste du site à l'intérieur du Trésor fut occupé par des installations civiles sans doute en rapport avec ces sanctuaires. Après l'abandon des sanctuaires, des constructions en brique crue se sont développées sur le site jusqu'à l'époque romaine. Cette étude et la rédaction simultanée du rapport de fouille devraient se poursuivre l'an prochain.

Etude des petits objets.

Madame Angela Milward (vacataire) qui au cours de deux brefs séjours à Karnak avait étudié la vaisselle en faïence et les figurines a consacré cette année un mois à l'examen des amulettes et des perles, principalement en faïence. Il en ressort que ces petits objets sont faits dans des pâtes à faïence différentes selon l'époque de fabrication. On y décèle aussi des techniques de production variées. Ce travail doit mener à l'établissement d'un corpus augmenté d'une étude technique.

Etude du « Temple Haut » dans l'enceinte de Montou.

Monsieur Michael Jones, boursier de l'*American Research Center in Egypt* pour l'année 1985 s'intéresse aux monuments sur plateforme. Il avait demandé à l'IFAO de pouvoir étudier le « Temple Haut », monument de Nectanebo I^{er}, à Karnak-Nord. Avec la collaboration de M. Jacquet, des coupes sur ce monument très détruit ont été établies

et de nombreuses observations ont été faites qui, une fois comparées à celles faites sur d'autres monuments du même type, doivent apporter des précisions intéressantes sur leur utilisation et leur fonctionnement.

ÉGYPTE GRÉCO-ROMAINE

§ 842. — *Dendara* : A la suite du décès de Monsieur le Professeur Daumas aucune mission n'a eu lieu sur ce site. Madame Colin-Cauville a été chargée de la mise au point des manuscrits laissés par Monsieur Daumas et d'assurer la suite de la publication pour l'IFAO.

§ 843. — *Douch* : Le chantier de Douch a eu lieu du 19 novembre au 18 décembre 1984. La mission comprenait Madame F. Dunand (missionnaire), le Dr. R. Lichtenberg (missionnaire), Hélène Cuvigny (pensionnaire), Guy Wagner (chargé de recherche CNRS), N. Henein (architecte) et M. Reddé (missionnaire).

La campagne de Douch 1984 avait un quadruple objectif :

- 1 — Etudier en magasin les objets et les inscriptions qui s'y trouvent afin de préparer leur publication.
- 2 — Faire le relevé architectural et dresser les plans des tombes fouillées en 1982; terminer de dégager les tombes ouvertes mais non entièrement vidées en cette même année.
- 3 — Poursuivre l'examen des restes humains découverts à Douch (radiographies des momies) afin de pouvoir se faire une idée de l'état de santé de la population antique, des carences alimentaires éventuelles, des maladies ayant entraîné le décès lorsqu'elles sont décelables, d'estimer la durée de vie moyenne des individus.
- 4 — Etudier la reprise de la fouille du fort de Douch et de la ville qui l'entoure afin de dresser les plans pour la prochaine campagne.

Monsieur Guy Wagner, chargé de recherche au CNRS et Mademoiselle Hélène Cuvigny, pensionnaire à l'IFAO, tous deux hellénistes, ont étudié les papyrus et ostraca grecs en vue de leur publication.

Ils ont en outre participé au dégagement des tombes 27, 29, 32, 50, 58, 59 et 61 dont s'étaient chargés Mademoiselle Françoise Dunand, et N.H. Henein. Outre un nombre important de squelettes, les tombes contenaient du matériel céramique et quelques verreries,

soit une soixantaine de poteries et trois pièces de verre de belle qualité. Deux lits funéraires, d'un type assez rustique, ont en outre été trouvés.

Mademoiselle Dunand aidée du Docteur Lichtenberg, missionnaire de l'IFAO, a nettoyé un certain nombre de corps et les a préparés pour la campagne de radiographie qui a dû être reportée à l'an prochain, le Docteur Lichtenberg ayant cassé, au cours du voyage Paris-Le Caire, la lampe de son appareil de radiographie portatif, lampe qui n'a pu être remplacée au Caire. Le séjour du Docteur Lichtenberg à Douch a donc été plus bref que prévu : il s'est contenté de faire l'étude anthropologique de plusieurs squelettes et a participé au débandeletage d'une momie dont la radiographie, faite en 1982, avait révélé la présence d'objets de parure et de perles. Au débandeletage on a trouvé, non seulement des perles de faïence et de verre, mais encore une tunique brodée d'une grande beauté qui entourait les jambes de la momie. La pièce, une fois restaurée, mériterait d'être exposée dans un musée. (Voir plus haut p. 133-48 et Pl. XXII-XXVII).

Le catalogue des masques et cartonnages de momies a été poursuivi par Mademoiselle Dunand en vue de la publication.

Monsieur Nessim Henein, architecte à l'IFAO, a fait les plans et coupes des 14 tombes restant à relever; ces tombes ont été raccordées au plan général de la nécropole par le topographe stagiaire Marc Fourcade et Monsieur P. Deleuze.

L'étude de la poterie de Douch devait être continuée par M. Rodjewicz; pour des raisons personnelles, Monsieur Rodjewicz n'a pas pu participer à la campagne 1984. Mademoiselle Pascale Ballet, céramologue à l'IFAO, a travaillé sur la céramique et exploré le tell et ses environs pour repérer les fours de potiers.

M. Michel Reddé, missionnaire de l'IFAO, ancien élève de l'Ecole de Rome et spécialiste des fortifications gréco-romaines, a été sollicité par le Directeur de l'IFAO afin d'envisager la reprise de la fouille du fort et d'opérer des sondages sur la ville qui l'entoure. Il a été demandé à Jean Jacquet de bien vouloir se rendre à Douch pour examiner avec Michel Reddé les problèmes architecturaux que poserait la fouille du monument principal et les consolidations à envisager. Michel Reddé s'est rendu une seconde fois sur le site pour soumettre au Directeur de l'IFAO un plan cohérent de fouille pour les années à venir.

Michel Reddé envisage de procéder à un ou deux sondages à l'intérieur du fort pour atteindre le roc afin de connaître la stratigraphie de l'occupation et des installations internes du monument, de consolider la poterne d'accès ainsi qu'une des courtines. Simultanément des dégagements seront opérés le long de la rue de la ville qui mène au temple. Michel Reddé propose en même temps de procéder à une prospection, avec sondages ponctuels, sur les installations agricoles, puits antiques, moulins à huile etc. encore visibles dans les environs immédiats du tell, à une étude des réseaux de canaux d'irrigation, ce qui

permettra de se rendre compte de l'occupation du secteur et de ses installations agricoles à l'Epoque Romaine.

Les explorations accomplies par Guy Wagner entre 1976 et 1982 dans les déserts environnants fourniront à cette prospection une base utile.

En fin de campagne le magasin de la maison de fouille a été équipé d'étagères métalliques. L'inspecteur Adel Mohammed Abbas el-Saadani a participé activement au classement du matériel, à l'étiquetage des étagères et objets, permettant à la mission de laisser ses nouvelles installations dans un ordre parfait.

§ 844. — *Kom-Ombo* : Le professeur A. Gutbub et Madame D. Bocquillon ont séjourné du 11 janvier au 8 avril 1985 à Kom-Ombo. Leur séjour avait pour objet la mise au point définitive du premier volume des inscriptions de Kom-Ombo : signes nouveaux n'existant pas à la fonte de l'IFAO et à créer au moyen de zincs ou de poinçons (120 signes dont 25 poinçons). La menace de destruction du dallage de la cour du temple de Kom-Ombo par le Service des Antiquités a conduit à en faire rapidement le relevé; ce travail urgent a pu être exécuté par Monsieur J.C. Golvin, Directeur du Centre Franco-Egyptien de Karnak, qui a bien voulu prêter son concours à l'IFAO, nos architectes étant mobilisés sur d'autres chantiers. Cette intervention a montré que le relevé au sol et en élévation de l'ensemble de l'édifice serait souhaitable et qu'une étude architecturale du temple est à envisager.

Le manuscrit du tome I des inscriptions de Kom-Ombo a été remis à l'imprimerie de l'IFAO, il entrera en composition dans les meilleurs délais; Madame Leila Menassa, dessinatrice, exécute les illustrations au trait, Monsieur P. Laferrière, les hiéroglyphes manquant à la fonte.

§ 845. — *El-Qal'a* : Le petit temple d'el-Qal'a dont M. C. Traunecker (CNRS) et Mademoiselle L. Pantalacci (pensionnaire) ont entrepris la publication est un édifice modeste situé au cœur du village d'el-Qal'a à quelques kilomètres de Koptos (Pl. LXVII). Construit en calcaire coquillier, l'épigraphie en est fort difficile et une couverture photographique totale a été jugée nécessaire. Le temple étant dépourvu de toute toiture des photographies ont été réalisées de nuit (9 heures à 1 heure du matin) par J.F. Gout, photographe. Cette mission qui a duré du 1^{er} au 30 avril 1985 a permis aux épigraphistes de vérifier leurs copies grâce aux éclairages nocturnes.

La permission de photographier de nuit a été obtenue grâce à la bienveillante compréhension de S.E. A. Kadry.

ÉGYPTE CHRÉTIENNE

§ 846. — *Kellia* : La fouille du kôm 195 prévue pour la campagne de printemps 1985, n'a pas pu avoir lieu, en raison de l'état de santé de Monsieur R.G. Coquin. La subvention consentie par l'Organisation des Antiquités Égyptiennes a donc été annulée. La reprise des fouilles aux *Kellia* est prévue pour la saison de printemps 1986.

Mademoiselle Pascale Ballet (céramologue) a séjourné sur le site du 16 avril au 10 mai pour continuer son étude des poteries découvertes les années précédentes (Kôms 88, 167, 168, 171). Monsieur M. Wuttmann s'est occupé pendant la même période à consolider et à dégager les peintures déposées l'an dernier des parois des kôms 88 et 135; Le kôm 195 que nous envisagions de commencer à fouiller cette année est cerné par les cultures; le kôm 135 est totalement détruit après le curage du canal au bord duquel il se trouvait.

§ 847. — *Couvent de Saint-Paul* : L'ultime mission de P. Laferrière et du R.P. van Moorsel (missionnaire) au couvent de Saint Paul est partie du Caire le 26 avril et en est revenue le 8 mai. Cette mission aura permis à P. Laferrière de terminer ses relevés et au Père van Moorsel de faire ses dernières observations pour la rédaction de son manuscrit sur les couvents de la Mer Rouge (à paraître dans la série « La peinture Murale chez les Coptes »).

ÉGYPTE ISLAMIQUE

Les responsables de la Mission de la Recherche ayant fait remarquer que l'IFAO n'avait aucune activité de terrain dans le domaine islamique, le Directeur a proposé à R.P. Gayraud, fouilleur et céramologue spécialisé dans le domaine islamique, de demander sa mise à disposition de l'IFAO pour conduire des fouilles islamiques. Celui-ci a accepté et a obtenu sa mise à disposition; il est ainsi possible d'offrir aux arabisants l'occasion d'avoir une activité de terrain dans leur domaine. Après une mission d'un mois au cours de laquelle il a pu choisir un site et faire les démarches nécessaires auprès du Service des Antiquités, Monsieur Gayraud s'est installé au Caire. Arrivé le 3 mars il a immédiatement mis en route son programme de fouilles.

§ 848. — *Istabl Antar* : Le choix de Monsieur Gayraud s'est porté sur un kôm d'Istabl Antar, afin de préciser la chronologie de l'occupation, sans doute antérieure à la fondation de la ville musulmane de Fostat; il sera ainsi possible d'étudier, du point de vue de la culture matérielle, la transition entre l'Égypte copto-byzantine et l'Égypte musulmane.

La fouille de ce petit kôm, déjà entamé par les constructions précaires qui s'établissent sur toute la zone Sud du plateau, a comporté trois sondages; ceux-ci ont permis de différencier de nombreuses couches et de mettre en évidence deux niveaux importants : un premier niveau de déblais provenant de la destruction au XI^e siècle d'habitats couvrant les VI^e, VII^e et VIII^e siècles; un second niveau composé de couches d'accumulation des VII^e et IX^e siècles. Le matériel céramique est important (80.000 tessons qui permettront de reconstituer des formes complètes), des papyrus et des ostraca arabes qui sont encore à étudier. La fouille s'est étendue à un aqueduc connu sous le nom d'al-Atfihi et à un ensemble d'habitations. Il s'agissait d'aller très vite afin de sauver ces témoins d'une destruction certaine due aux constructions qui se font quotidiennement. Hormis un bassin et son environnement immédiat, les fouilleurs n'ont pratiqué qu'un nettoyage superficiel pour reconnaître les murs et tracer les plans. Le bassin est d'un type original; sa dernière phase de construction montre l'aménagement dans ses parois de poteries s'ouvrant à fleur des parois du bassin. Ces poteries étaient sans doute destinées à l'élevage des poissons. Un autre bassin, du type ordinaire à Fostat, se rattache chronologiquement au premier; les murs épais, le carrelage de pierre, les fragments de stuc décoré font penser aux vestiges d'une habitation patricienne. Les ruines de cet ensemble ont été réutilisées comme cimetière, peut-être en raison de la présence d'un tombeau collectif sans doute contemporain de la maison. L'ensemble a été détruit au XI^e siècle et dépouillé des matériaux récupérables (briques, pierres de tailles et peut-être marbre). Une courte intervention de P. Deleuze (topographe) a eu lieu sur le site où G. Alleaume (pensionnaire), S. Denoix (pensionnaire) ainsi que Madame Gayraud ont aidé efficacement au travail dirigé par R.P. Gayraud. Les inscriptions des ostraca seront étudiées par S. Denoix.

ACTIVITÉS DIVERSES

§ 849. — CÉRAMOLOGIE : Du 10 octobre au 30 novembre Mademoiselle Ballet a participé aux fouilles de la Mission Suisse d'Archéologie Copte (Université de Genève) aux Kellia où elle a pris part à la fouille d'un dépotoir de Qusur Isa Sud datant du V^e siècle. A Douch Mademoiselle Ballet a opéré un repérage des zones d'activité artisanale sur le tell et aux environs du tell au cours d'un bref séjour : elle a pu faire quelques remarques sur la céramique locale et sur la céramique d'importation. Du 10 janvier au 5 mars 1985 elle a travaillé à Balat sur la céramique des fours de potiers et sur la typologie de la céramique du sondage Nord. L'examen des pâtes et des techniques de fabrication a été amorcé; une centaine d'échantillons ont été sélectionnés pour analyse par fluorescence X qui sera effectuée par le laboratoire de Monsieur Maurice Picon de l'Université de Lyon. Quelques

lamelles destinées à l'observation par binoculaire ont été préparées grâce à la scie diamantée acquise cette année pour notre centre de céramologie.

Du 16 avril au 10 mai Mademoiselle Ballet a séjourné aux Kellia pour poursuivre son étude du matériel céramique des kôms 88, 166, 167, et 171.

Centre de recherche sur la céramique égyptienne : l'aménagement de l'ancien studio de photographie en laboratoire de céramologie, en l'attente des travaux d'assèchement du Palais Mounira, a été conçu de manière légère et mobile. Une loupe binoculaire et une scie diamantée portable ont été acquises pour la préparation et l'examen des échantillons.

Une demande de création d'un tessonnier de référence a été présentée par le Directeur de l'IFAO à l'Organisation des Antiquités Égyptiennes; celui-ci pourrait recevoir, de toutes les missions travaillant en Égypte des spécimens localisés et bien datés. Nous sommes dans l'attente d'une réponse du Comité Permanent des Antiquités Égyptiennes; plusieurs missions attendent cette autorisation pour déposer à l'IFAO leurs échantillons.

Il est envisagé de créer une nouvelle série dans les publications de l'IFAO, à périodicité variable, intitulée « Cahiers de la céramique égyptienne » qui réunirait plusieurs articles importants dépassant le cadre du « Bulletin de liaison » dirigé par Madame Helen Jacquet.

§ 850. — TOPOGRAPHIE : L'activité de notre topographe, Patrick Deleuze, a été particulièrement intense cette année : Du 15 septembre au 30 novembre 1984, Patrick Deleuze, en qualité de Maître de Stage, a choisi puis encadré les 5 topographes stagiaires engagés par le MRE pour procéder au relevé topographique du site de Tanis; 210 hectares au 1/1000 ont été traités; les documents d'une très grande précision fourniront des fonds de cartes irremplaçables pour les archéologues. Initiation au terrain et conseils ont été fournis aux jeunes topographes par Patrick Deleuze qui s'est rendu plusieurs fois sur le site. A la suite de cette mission l'IGN envisage de mettre en place un accord avec l'IFAO pour le prêt de matériel topographique lorsque le besoin s'en fera sentir. P. Deleuze a terminé le relevé topographique du site 1 du Gebel Zeit au 1/500 et contrôlé la minute dessinée en mai 1984 à la suite au report informatisé. A Karnak-Nord, grâce à la présence de Marc Fourcade, topographe stagiaire resté en Égypte à la suite de sa mission à Tanis, le plan topographique du site au 1/500 avec courbes de niveau tous les 0,25 m a été effectué (soit 10 hectares situés à la périphérie du temple de Montou); le relevé et le dessin du temple de Montou restent à exécuter.

Aidé à nouveau par M. Fourcade le plan topographique de Balat (site urbain) a pu être commencé (soit 10 hectares de relevé avec courbes de niveau équidistantes de 0,50 m). Le canevas polygonal ancien a été étendu aux 50 hectares à relever. Le quadrillage des

fouilles actuelles et futures a été implanté avec un maillage de 20/20 m. Les derniers relevés archéologiques de la fouille du Mastaba II ont été terminés; il reste à P. Deleuze une centaine de plans à encre. La réimplantation du quadrillage du Mastaba I a été faite. Sur le site d'Istabl Antar, P. Deleuze est intervenu pour opérer le rattachement de la fouille en planimétrie et altimétrie; les superstructures existant autour de la fouille dans la concession ont été relevées; un plan de situation du site au 1/500 a été exécuté ainsi que des plans au 1/500 et au 1/50 de la fouille. Vingt deux plans au 1/50, destinés à la publication de l'étude architecturale du temple de Deir el-Chelouit, ont été encrés et préparés pour l'imprimerie.

Notre topographe a participé au congrès « La topographie du futur » qui s'est tenu à Paris en décembre 1984.

§ 851. — LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE : Le nouveau laboratoire de photographie a été mis en service en novembre 1984. Outre la couverture photographique de nos divers chantiers, les photographes de l'IFAO ont travaillé au Musée du Caire et au Musée d'Alexandrie pour le Lexikon International de la Mythologie Classique; ils ont assuré des prises de vues pour la mission française à Saqqarah, pour l'Inspectorat des Antiquités à Saqqarah, pour le CEDEJ dans le cadre du colloque CEDEJ/IFAO qui s'est tenu au Caire du 18 au 22 avril 1985, et ont réalisé toutes les photographies nécessaires aux expositions qui ont eu lieu à cette occasion.

La totalité de l'activité annuelle du laboratoire photographique représente à ce jour 3500 clichés noir et blanc, 1000 à 12000 clichés couleurs, 1500 contacts, 6000 tirages en noir et blanc de toutes dimensions.

On soulignera ici l'extrême obligeance de nos photographes et de nos laborantins qui mettent, à toute réquisition, leur talent au service des chercheurs. Aux diverses demandes du Directeur ils ont répondu favorablement consentant à des travaux supplémentaires ou à des missions nouvelles avec un enthousiasme dont on ne saurait trop les louer et les remercier.

§ 852. — BIBLIOTHÈQUE : L'accès à la bibliothèque a été facilité; la salle de lecture est fréquentée chaque jour par une dizaine de lecteurs (universitaires ou étudiants égyptiens, chercheurs étrangers de passage ou résidant au Caire).

Pour diverses raisons (situation hors d'Europe, personnel réduit à un magasinier et au bibliothécaire) la bibliothèque se trouve à un stade artisanal : normalisation des fichiers, fichier matière, voire informatisation ou interrogation d'une banque de données ne sont pas envisageables dans un avenir prochain.

En dépit de l'augmentation du coût des livres, l'accroissement de la bibliothèque a pu être maintenu au niveau de 800 à 1000 unités bibliographiques par an. La politique d'acquisition est la suivante :

- a — Acquérir les nouveautés importantes dans les diverses disciplines représentées à l'IFAO : égyptologie, gréco-romain, copte et études islamiques;
- b — combler des lacunes plus ou moins anciennes;
- c — développer des secteurs jusque-là délaissés (techniques de l'archéologie, linguistique ...);
- d — mettre l'accent sur les périodiques spécialisés.

Les acquisitions sont faites essentiellement par achats, les échanges n'étant pas aussi développés qu'ils pourraient l'être, pour des raisons multiples inhérentes à l'Égypte (douanes, censure, délai de poste ...), ce qu'on pourra regretter d'autant plus que l'IFAO est lui-même éditeur.

Les problèmes de place commencent sérieusement à se poser qu'il faudra un jour résoudre par de nouveaux aménagements tirant un meilleur parti d'espaces au demeurant fort vastes. Depuis l'ouverture de la salle de lecture, on s'est borné à des améliorations ponctuelles (regroupement d'ouvrages peu utilisés dans la Salle 5, rayonnage en épi, reclassement en cours des tirés-à-part qui seront classés dans les meubles à tiroirs ...).

Les prix des travaux de reliure ont nettement augmenté au cours des deux ou trois dernières années; il serait plus rentable que l'IFAO engage un relieur à plein temps.

Le bibliothécaire de l'IFAO, J.-P. Corteggiani, a participé au 7^e MELCOM qui s'est tenu à Dublin du 16 au 19 avril 1985.

§ 853. — ARCHIVES : En raison de l'encombrement du local des archives, il a été décidé d'utiliser le large couloir qui longe le bureau du Directeur et aboutit aux archives, pour y installer des armoires métalliques (à acquérir) et des meubles de rangement en bois que possède l'IFAO, pour permettre un classement de nos archives.

L'installation d'une armoire située sous le grand escalier a conduit à la découverte de plus de 2.000 négatifs sur verre de Denderah, dans 262 boîtes de carton soigneusement indexées.

Le classement des diapositives et leur disposition dans des armoires spéciales ou dans des boîtes devraient être achevés en juin 1985 (soit 10.000 diapositives).

L'informatisation des archives de l'Institut qui permettra un accès commode à un trésor documentaire actuellement peu utilisable a été entreprise sur l'ordinateur personnel

du Directeur. Il s'est révélé que le surcroît de travail que cela imposait à l'archiviste rendait l'enregistrement du stock des clichés non classés et non identifiés hors de sa portée. Madame Françoise Delaveau de l'Institut de Recherche de l'Histoire des Textes envisage une mission au Caire pour initier les membres de l'IFAO à la constitution d'une banque de données.

En collaboration avec la Mission de Coopération Scientifique et Technique du Caire, il est envisagé de mettre au point un programme informatique d'enregistrement des archives plus rapide que celui qui avait été mis à l'essai par le Directeur. Il est clair cependant qu'un enregistrement, quel qu'il soit, demandera un gros travail à notre archiviste. Il conviendra d'imposer à tous les membres de l'IFAO de collaborer, par secteurs, à cet enregistrement : identification des négatifs et positifs et bibliographie, selon leurs compétences.

§ 854. — ATELIER DE DESSIN : Comme chaque année nos dessinateurs ont mis leur talent et leur infinie patience au service de tous et ont travaillé avec leur assiduité coutumière. Monsieur P. Laferrière s'est consacré à ses travaux sur les peintures des couvents coptes (Saint Antoine et Saint Paul) en vue de leur publication. Du 26 avril au 10 mai P. Laferrière s'est rendu au Couvent de St. Paul. Il est chargé en outre de dessiner les signes manquants à l'imprimerie pour la réalisation du tome I de Kom-Ombo, dont 25 signes pour la réalisation de poinçons. Madame Leila Menassa s'est chargée de l'autographie du *Papyrus Vandier* sous le contrôle du Directeur. Elle a achevé les planches et dessins destinés à la publication du temple de Deir el-Medineh et entrepris les dessins nécessaires à la publication du premier tome de Kom-Ombo. Outre les dessins qu'elle réalise pour la publication de *Edfou X*, Madame Yousreyya Hanafi a repris nombre de dessins pour les *Mélanges Gamal Mokhtar*, les auteurs ayant souvent fourni des croquis médiocres. Elle a entièrement dessiné une tombe de Saqqarah sur la base des photographies faites par A. Lecler et J.F. Gout. Khaled Zaza s'est consacré au dessin en atelier des relevés des peintures des Kellia exécutés au cours de la fouille du kôm 88; il a fait en outre de nombreux dessins en atelier pour la céramologue de l'Institut et a travaillé sur le site de Balat du 1^{er} janvier au 1^{er} mars (dessins d'objets et dessins de poteries).

§ 855. — IMPRIMERIE : Notre Directeur de l'imprimerie, Monsieur Rinaldo Gori a reçu l'Ordre du Mérite. La remise de la décoration à Monsieur Gori s'est faite le 25 octobre 1985; cette distinction rend justement hommage aux services éminents que le chef de notre imprimerie a rendus à l'orientalisme français au cours de toute sa carrière. Tous « ses auteurs » sont heureux de le féliciter très chaleureusement à cette occasion.

Les livres sortis des presses de l'IFAO depuis mai 1984 sont les suivants :

- IF 613 B : M. de Rochemonteix, *Le temple d'Edfou* Tome I/2; édition révisée par S. Cauville et D. Devauchelle (MMAF 10).
- IF 614 : D. Devauchelle et G. Wagner, *Les graffites du Gebel Teir* (RAPH 22).
- IF 615 : F. Lestringant, *Voyages en Egypte des années 1549-1552, J. Chesneau et A. Thevet* (Voyageurs occidentaux en Egypte, T. 24).
- IF 616 : G. Castel, F. Daumas et J.C. Golvin, *Les Fontaines de la Porte Nord de Dendara* (Dendara — Monuments de l'enceinte sacrée).
- IF 617 : F. de Cenival, *Papyrus démotiques de Lille (III)*, (MIFAO 110).
- IF 618 : Nelly Hanna, *Construction Work in Ottoman Cairo* (Cahier des Annales Islamologiques n° 4).
- IF 619 : Hussayn Nassar, *Chronique d'Egypte de Musabbihi* (TAEI 13/2).
- IF 620 : *Annales Islamologiques*, T. 20.
- IF 621 : *Bulletin de Liaison du Groupe International d'Etude de la Céramique Egyptienne*, Fasc. 9.
- IF 622 : *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, T. 84.
- IF 623 : S. Cauville et D. Devauchelle, *Le Temple d'Edfou*, Tome XV.
- IF 624 A : Hassan Mohammed El-Hawary et G. Wiet, *Inscriptions des Monuments de la Mecque* (Revu et corrigé par N. Elisséeff), (MIFAO 109/1¹).
- IF 625 : *Catalogue du Musée d'Art Egyptien Ancien de Louxor (Version française)*, (BdE 95).
- Réimpression photomécanique : J.M. Carré, *Voyageurs et écrivains français*, T. I et II (RAPH 4 et 5).
- Catalogue Général du Musée du Caire nos 9501-9711 : Wilcken, *Griechische Ostraka* (herausgegeben von Claudio Galazzi). Ouvrage publié pour le compte du Service des Antiquités de l'Egypte.
- O.H.E. Khs-Burmester, *Ordination Rites of the Coptic Church*, ouvrage publié pour la Société d'Archéologie Copte.

On se permettra de signaler que l'impression des *Mélanges Gamal Mokhtar* (70 articles) est une lourde charge qui explique le retard apporté à l'impression de certains manuscrits.

Depuis janvier 1985, nos publications arabisantes sont diffusées, outre le S.E.V.P.O., par les Editions Sindbad.

§ 856. — MISSIONNAIRES : Les personnes ayant reçu des missions de l'IFAO lors de la commission de mai 1984 ne sont pas toutes venues :

Madame B. Menu et Mademoiselle B. Meyer ont reporté leur mission à une date ultérieure pour des raisons de santé.

Madame J. Berlandini Keller a demandé de reporter sa mission au mois d'octobre en raison d'une naissance.

Mademoiselle Cherpion a dû renoncer à sa mission en raison d'impératifs professionnels.

Monsieur D. Gril a demandé à reporter sa mission au mois de septembre 1985.

Madame G. Andreu a séjourné à Deir el-Medineh du 12 novembre au 12 décembre 1984; elle a travaillé dans les magasins du site à la préparation de la publication des fragments de reliefs et de stèles.

Madame D. Bocquillon a séjourné à Kom-Ombo du 11 janvier au 8 mars 1985 et a aidé aux travaux du Professeur A. Gutbub.

Monsieur M. Dewachter a séjourné au Caire du 11 avril au 10 mai. Ayant trouvé à la Bibliothèque Nationale l'original du Journal d'Entrée du Musée du Caire rédigé par Mariette, dont le journal d'entrée du Musée ne constitue qu'une copie pour les 22.260 premières entrées, Michel Dewachter s'est proposé de confronter les deux documents, notamment en ce qui concerne la provenance de certains objets dont l'origine est douteuse.

Mademoiselle F. Dunand a séjourné à Douch du 19 novembre au 5 décembre 1984; elle a participé à la fouille de plusieurs tombes et continué le catalogue des objets en magasin.

Mademoiselle A. Gasse a séjourné à l'IFAO du 1^{er} au 27 février 1985. Elle a travaillé dans la collection des ostraca littéraires et a étudié des pièces sur calcaire portant des textes magiques qu'elle projette de publier. Elle a achevé de numéroter les ostraca figurés dont elle a établi le catalogue en 1984 (manuscrit remis à l'imprimerie de l'IFAO).

Monsieur R.P. Gayraud a séjourné au Caire du 1^{er} au 30 novembre 1984; il a préparé la fouille de Istabl Antar (choix du site, rapports avec le Service des Antiquités, gardiennage du site en raison de l'urbanisation hâtive et désordonnée de cette partie de Fostat).

Monsieur le Professeur A. Gutbub a séjourné à Kom-Ombo du 7 janvier au 8 mars 1985 pour préparer la publication du tome I des inscriptions de Kom-Ombo.

Madame H. Jacquet a travaillé à Karnak-Nord du 1^{er} novembre 1984 au 23 avril 1985 pour étudier les fragments décorés du Trésor de Thoutmosis 1^{er}.

Monsieur H. Laurens a travaillé au Caire du 11 février au 10 mars 1985; il n'a pas rendu compte de son activité.

Monsieur le Dr. R. Lichtenberg a fait un bref séjour à Douch du 19 au 27 novembre 1984.

Monsieur M. Reddé a étudié à Douch les plans pour les campagnes de fouilles des années à venir.

Monsieur Michel Valloggia est venu en Egypte du 3 janvier au 9 février 1985 pour poursuivre le dégagement du groupe de mastabas de Balat dits Mastaba I. Après sa saison de fouilles M. Valloggia a passé huit jours à l'IFAO pour travailler à la mise au point du dossier architectural du Mastaba V de Balat. Le manuscrit complet de la publication a été remis au Directeur de l'IFAO en septembre 1985.

Monsieur le R.P. P. van Moorsel est arrivé au Caire le 24 avril; il s'est rendu le 26 avril au couvent de Saint Paul pour un séjour d'une quinzaine de jours.

Monsieur Michel Wuttman est arrivé au Caire le 15 septembre. Il a travaillé sur les chantiers de Deir el-Medineh (restaurations), Balat (fouilles et restaurations), Kellia (restaurations) et a prêté son concours à diverses missions.

Monsieur C. Decobert avait demandé le report de sa mission de 1983-84 sur l'année 1985. Il a séjourné au Caire du 17 avril au 17 mai en vue de la rédaction d'un essai de synthèse sur les ulema aux premiers siècles de l'Islam.

Collaborateurs : Ont prêté leur concours aux travaux de l'IFAO : M. P. Arotcharen (architecte VSNA), M. M. Fourcade (topographe stagiaire), M. J.C. Grenier, M. B. Guigue-Rodet (architecte stagiaire), M. C. Jouenne (architecte VSNA), M. P. Levy (architecte stagiaire), M. D. Leyval (architecte stagiaire), Mme A. Millward-Jones (vacataire), M. P. Santoro (architecte stagiaire), M. J.C. Vatin, M. G. Wagner.

§ 857. — PERSONNEL : Tous les postes scientifiques et techniques ont été pourvus.

Personnel scientifique : Mademoiselle G. Alleaume (pensionnaire arabisante), Mademoiselle H. Cuvigny (pensionnaire papyrologue), Madame S. Denoix (pensionnaire arabisante), Monsieur F.R. Herbin (pensionnaire égyptologue), Mademoiselle L. Pantalacci (pensionnaire égyptologue), Monsieur G. Soukiassian (pensionnaire égyptologue).

Personnel technique : Mademoiselle P. Ballet (céramologue); Monsieur G. Castel (architecte de fouilles); Monsieur J.P. Corteggiani (bibliothécaire); Monsieur P. Deleuze (topographe); Monsieur J.F. Gout (photographe); Madame A. Gout (archiviste); Monsieur

N.H. Henein (architecte); Monsieur J. Jacquet (conducteur de fouilles); Monsieur A. Lecler (photographe).

Personnel administratif : Le secrétariat général de l'IFAO a été assuré avec sa compétence coutumière par Madame G. Vivent-Bataille.

Notre comptable M. J. Desdames ayant choisi de rentrer en métropole, l'IFAO a dû procéder à son remplacement et à celui de Madame Desdames qui assurait le secrétariat de la direction.

Monsieur J.N. Boulc'h, attaché d'administration 5^e échelon, a pris le poste d'agent-comptable. Après une période d'adaptation nécessaire, Monsieur Boulc'h s'est mis au courant de la comptabilité locale et gère sans problème les finances de l'Institut aidé de Mademoiselle J. Bernard, secrétaire d'intendance universitaire.

En remplacement de Madame Desdames, le Directeur a recruté un jeune égyptologue Monsieur Vincent Rondot qui, tout en assurant le secrétariat, aide efficacement à diverses tâches scientifiques. En dehors de ses heures de bureau Monsieur Rondot poursuit ses travaux personnels.

Le reste du personnel administratif n'a subi aucune modification. M. N. Risgalla a assuré le service des ventes des publications et des expéditions.

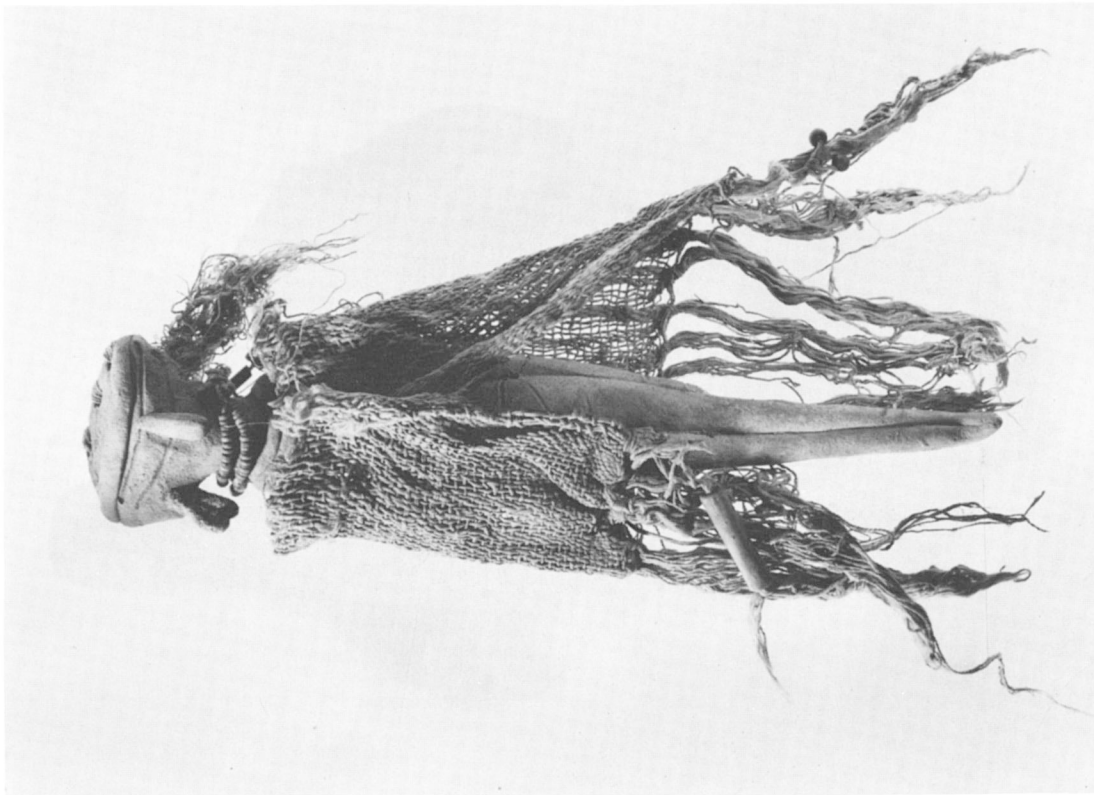
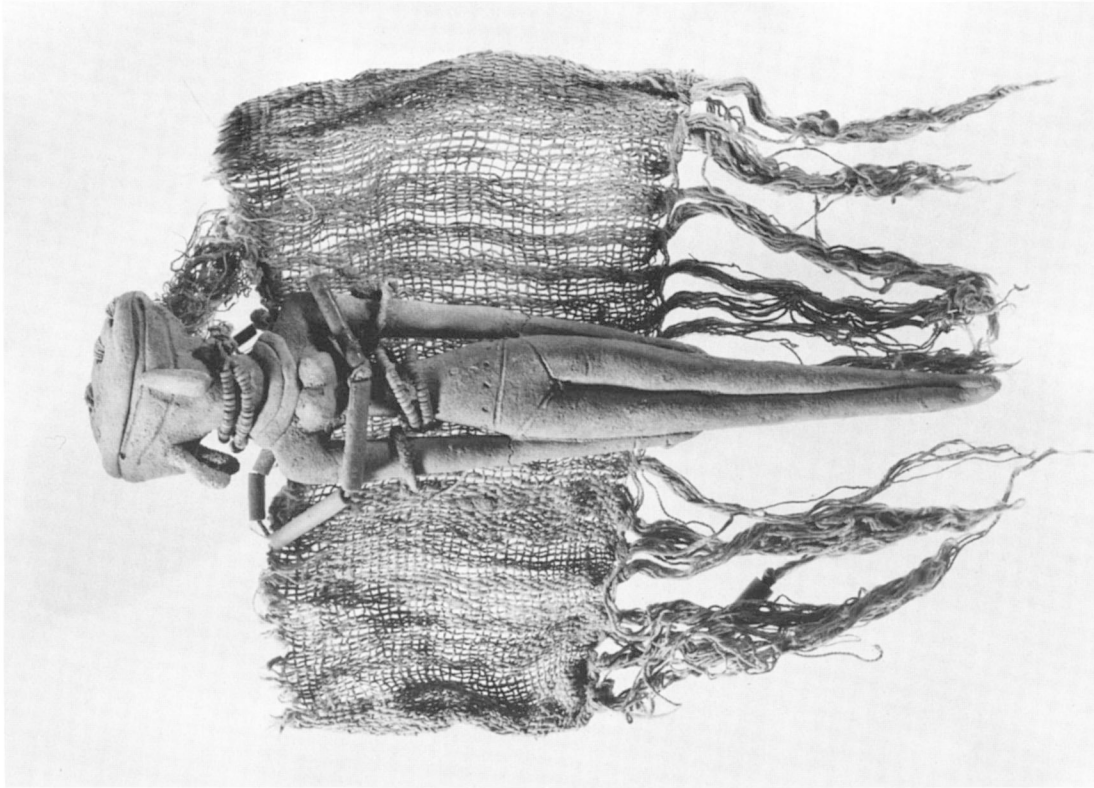
Mme M.-Chr. Michel a assuré le secrétariat des publications, Mme Thérèse Victor était chargée des travaux de dactylographie, M. Joseph Khater des rapports de l'Institut avec l'Organisme des Antiquités; Mme Marie Ansara a assuré l'accueil à l'IFAO et le service de renseignements; M. Arafa el-Sayed a continué à surveiller la salle de lecture de la bibliothèque; M. Mohamed Ibrahim et Ibrahim Atteya (laborantins) ont contribué à l'activité du laboratoire photographique. M. Salah El-Sabbagh a assuré l'intendance du Palais Mounira; M. Mohamed Ibrahim Amer était chargé de l'intendance des chantiers.

Imprimerie : L'imprimerie a été dirigée par M. Rinaldo Gori, Mme Angèle Saboungui étant chargée du secrétariat. L'imprimerie a 49 employés dont Michel Le Clair et Mounir Michel (clavistes), M. Georges Boulos (Chef de la Composition), M. Mohamed El-Sayed (Chef de la Fonderie), M. Aboul Maati Bayoumi (Chef des Presses), MM. Boutros Michel Naffah et Rezk Nessim (Correcteurs), M. Onsi Ismaïl Mahmoud (Chef de l'Atelier de brochure), M. Youssef Choukri Nakhlah (Reproduction photographique pour l'offset) M. Latif Gad a assuré le secrétariat administratif de l'imprimerie.

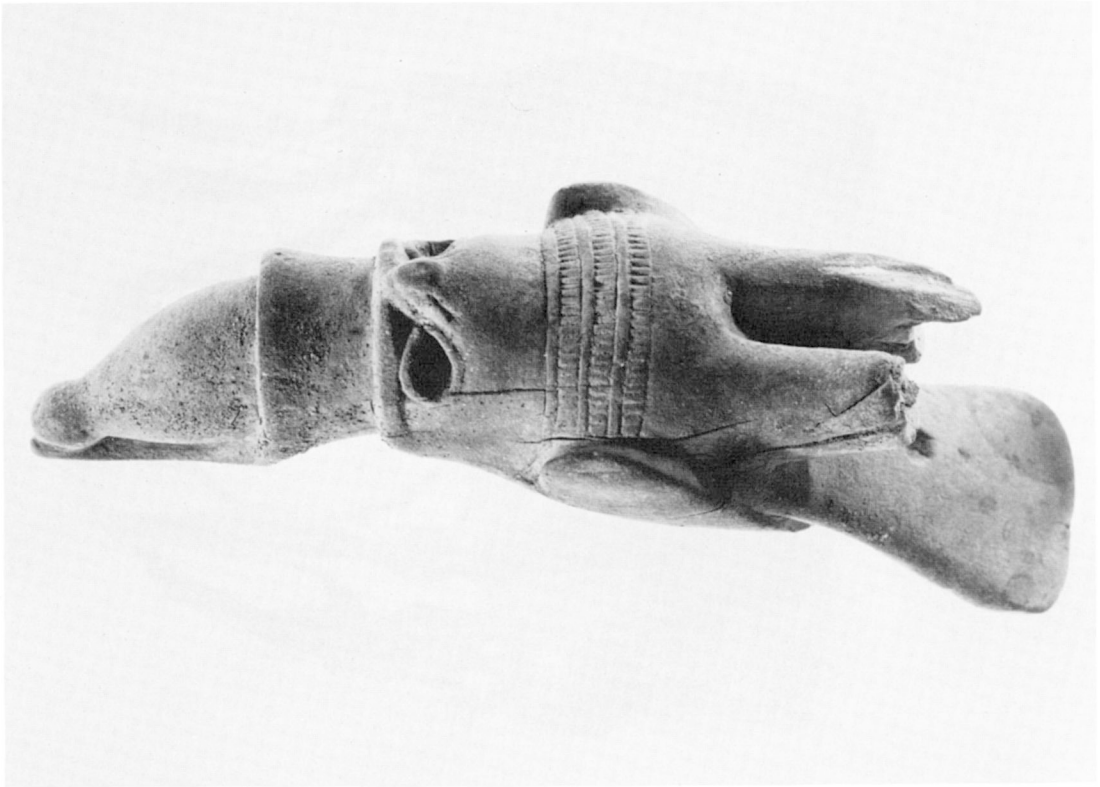
Atelier de dessin : MM. P. Laferrière et Khaled Zaza, Mmes Leila Menassa-Zeini et Yousreyya Hanafi ont assuré la bonne marche de l'atelier de dessin.

§ 858. — CONFÉRENCES ET COLLOQUES :

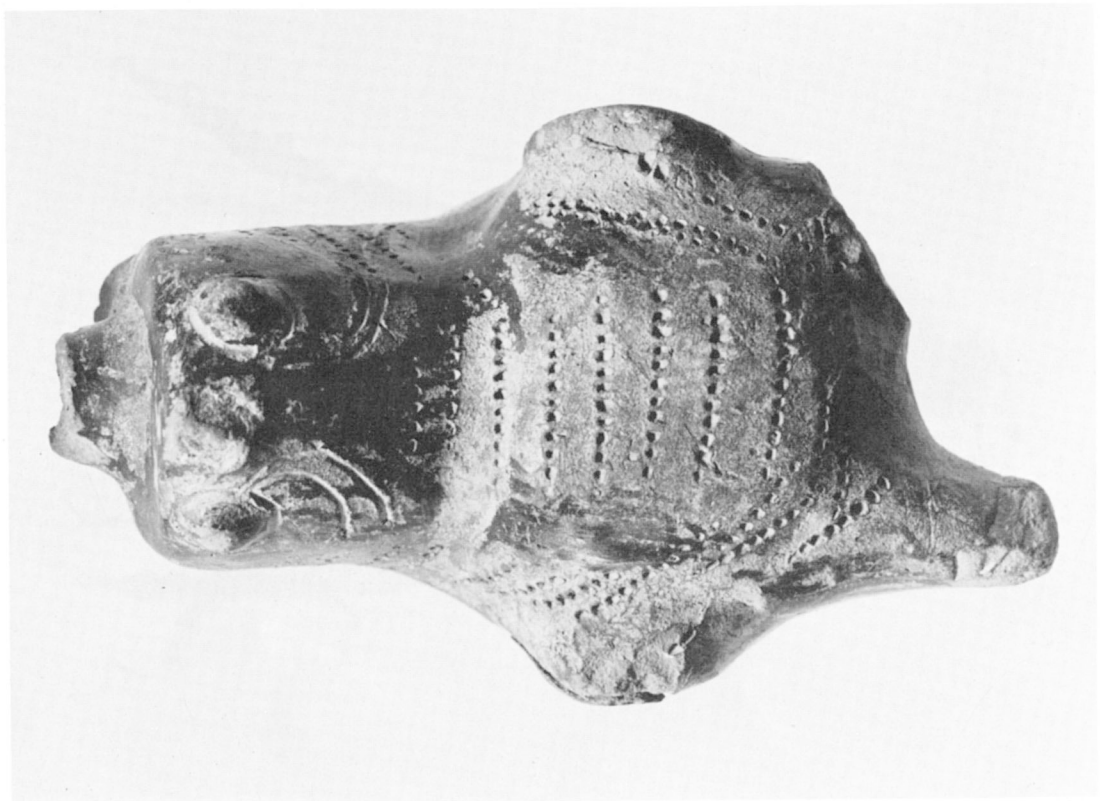
- Le Directeur a participé au colloque organisé par le British Museum en juillet 1984; communication à paraître dans les actes du colloque.
- P. Ballet, céramologue, J. et H. Jacquet et le Directeur ont pris part au colloque organisé par l'Université de Genève sur le site monastique copte des Kellia; P. Ballet et H. Jacquet ont présenté des communications à paraître dans les actes du colloque.
- Le Directeur a fait une conférence sur le Gebel Zeit, les expéditions des mineurs et les carrières aux journalistes français réunis par la compagnie TOTAL, le 4 décembre 1984.
- Monsieur V. Rondot a fait deux conférences à bord du porte-hélicoptères Jeanne d'Arc les 15 et 17 avril 1985 sur les sites archéologiques d'Égypte et l'égyptologie.
- Le colloque « D'un Orient l'Autre » (18 avril au 22 avril 1985) a été organisé par le CEDEJ et l'IFAO au Caire. G. Alleaume a présenté une communication intitulée « La naissance de la géographie positive : les *Khitat* de 'Ali Mubarak ». Le Directeur a introduit le colloque.
- Monsieur G. Castel a fait une conférence sur les fouilles du Gebel Zeit au Centre Culturel Français d'Alexandrie, le 30 mars 1985.
- Le bibliothécaire s'est rendu à la réunion du MELCOM à Dublin du 16 au 19 avril.
- Les pensionnaires égyptologues et le Directeur se sont rendus au Quatrième Congrès International des Egyptologues à Munich. Les communications suivantes ont été présentées au Congrès : G. Castel et G. Soukiassian : *Gebel-Zeit, mines pharaoniques de galène du Moyen et du Nouvel Empire*. — P. Ballet et G. Soukiassian : *Ateliers de potiers de la fin de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire à 'Aïn Aşyl*. — L. Pantalacci : *Le décor de la deuxième chapelle Osirienne de l'Est sur le toit du temple de Dendara*. — L. Pantalacci et Cl. Traunecker : *Le temple d'Isis à El-Qal'a : résultats des campagnes épigraphiques*. — P. Posener-Kriéger : *Aspects économiques des nouveaux papyrus d'Abousir*.



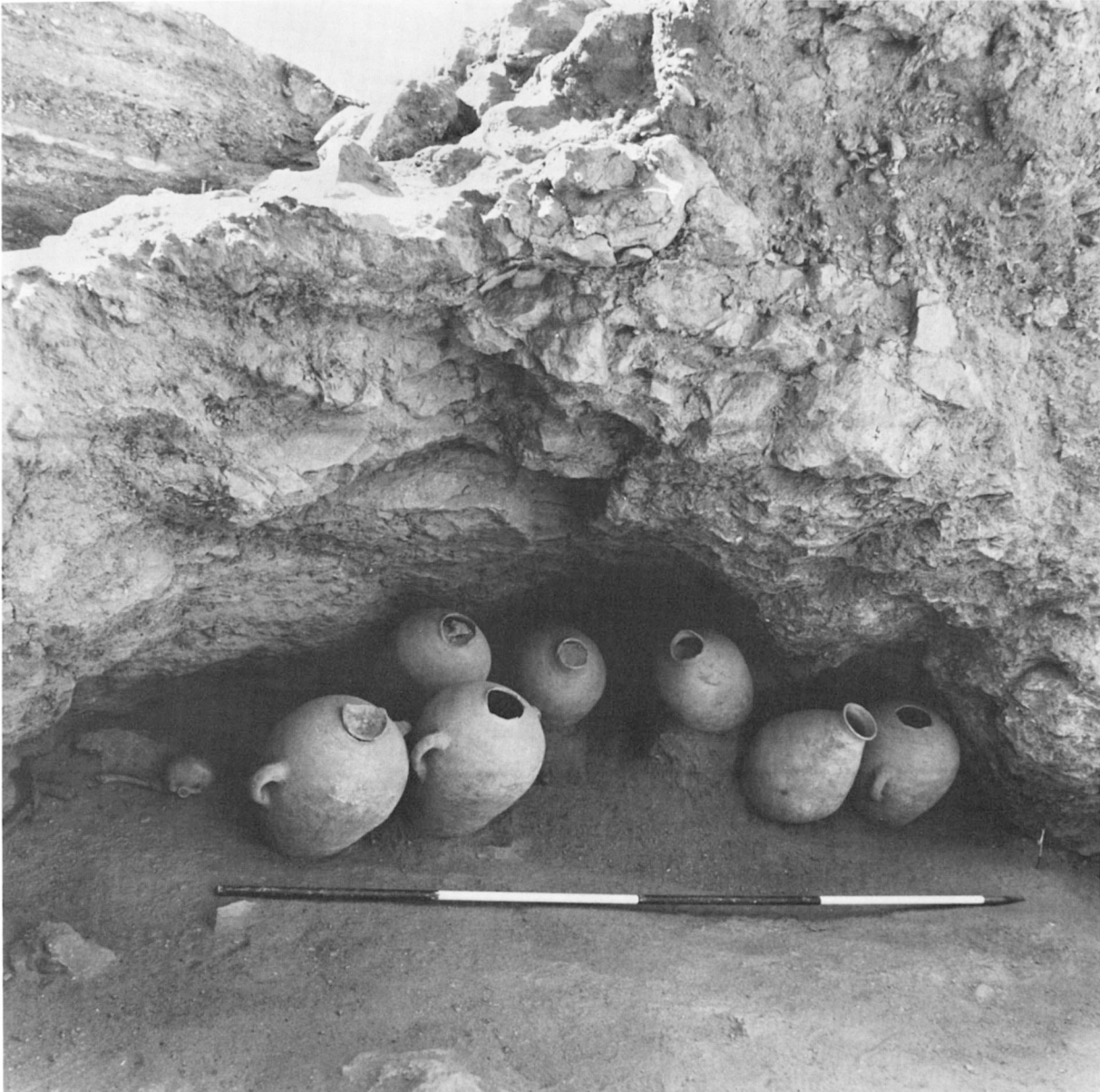
A et B. — Gebel Zeit : Figurine féminine du Nouvel Empire.



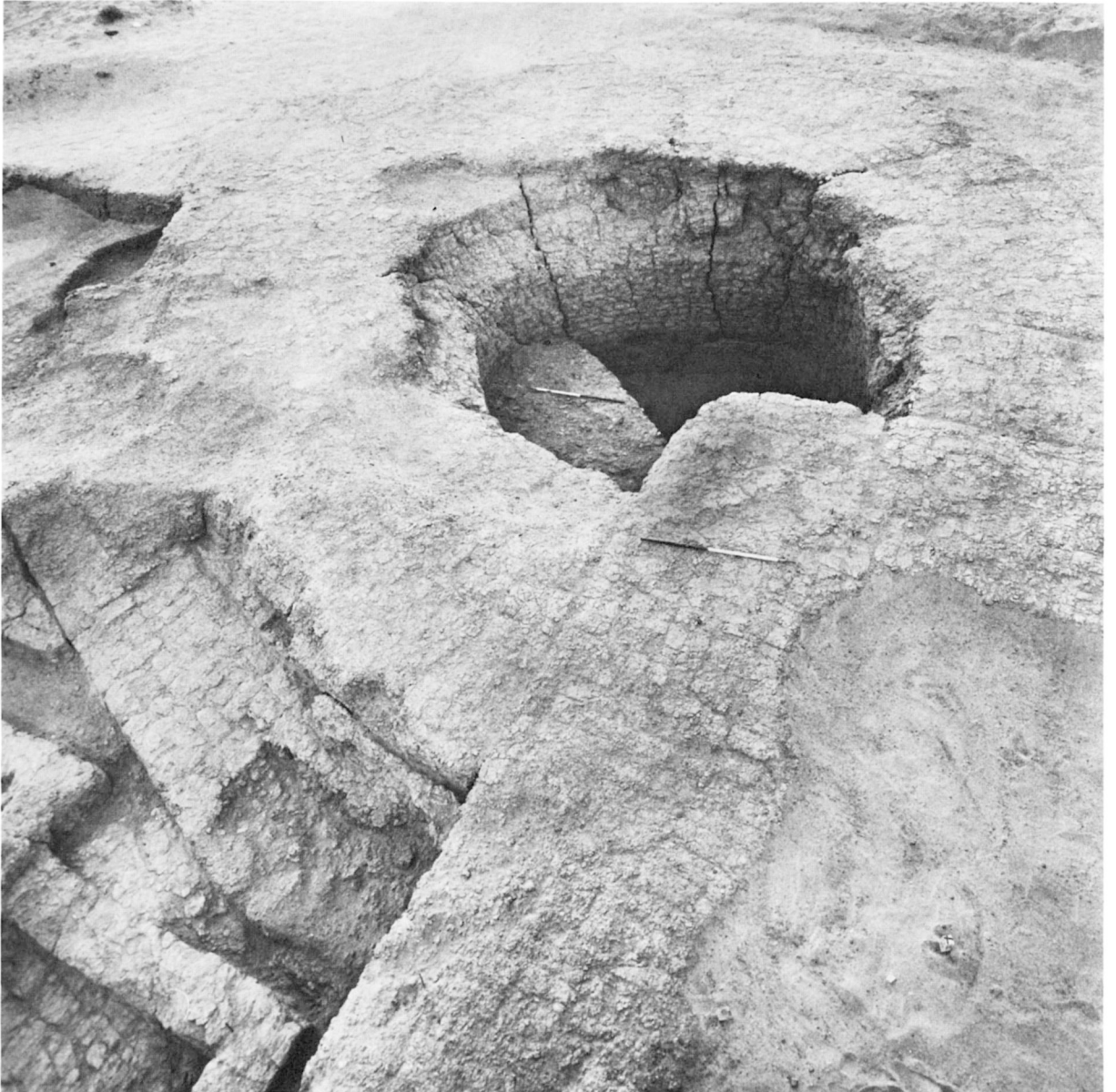
B. — Gebel Zeit : Faucon en bois du Nouvel Empire.



A. — Gebel Zeit : Faucon en céramique Tell el-Yahudieh.



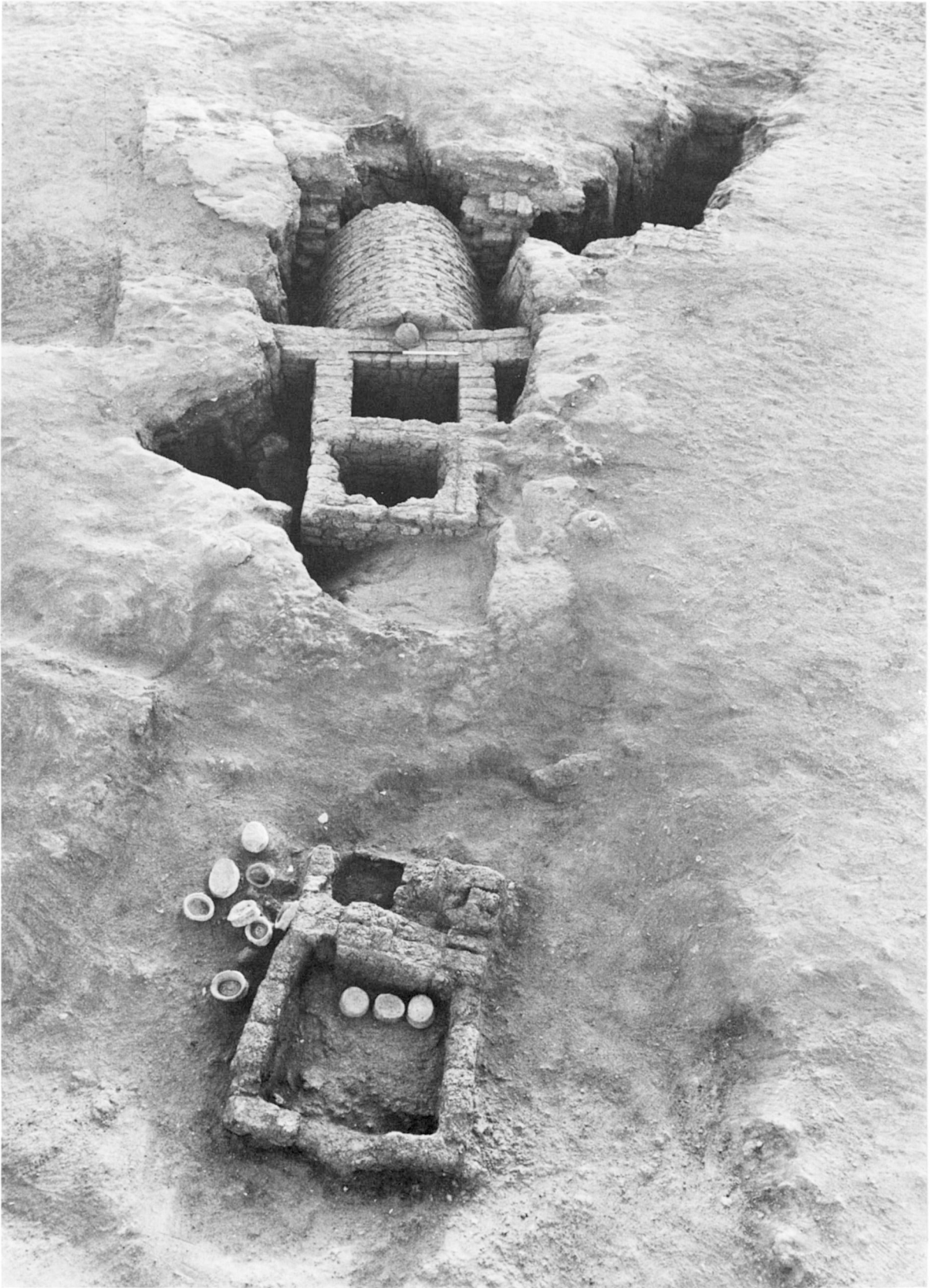
Gebel Zeit : Réserve de jarres de la 18^e dynastie.



Balat (*Ain Aşyl*) : Tour Sud-Ouest de l'enceinte.



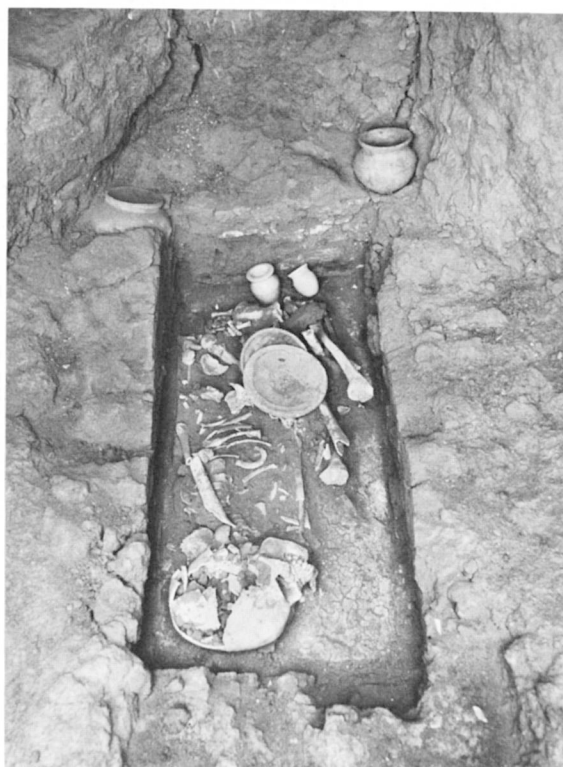
Balat (*Ain Asyl*) : Bâtiment « d » et décret de Pépi II *in situ*.



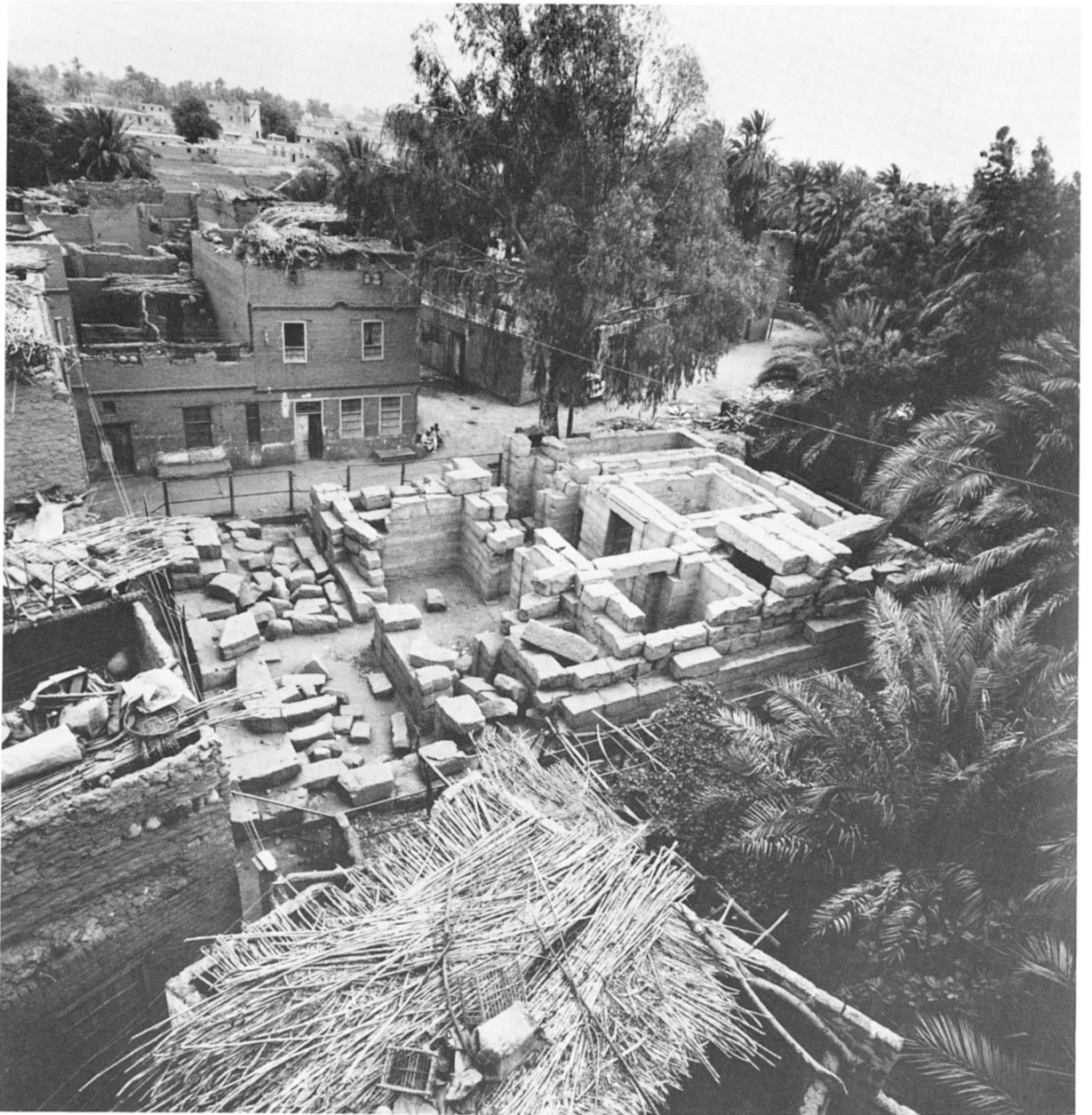
Balat (Quila el-Dabba) : Tombeau Sud sur l'aire du Mastaba II.



A. — Balat (Quila el-Dabba) : Aire de reconstruction de la chapelle du Mastaba III et tombes de l'Ouest.



B. — Balat (Quila el-Dabba) : Tombe secondaire du secteur Sud-Est du Mastaba III (vue de l'O. vers l'E.).



Temple d'El-Qal'a.